Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1950)
Heft: 2

Artikel: La laine
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792436

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA LAINE

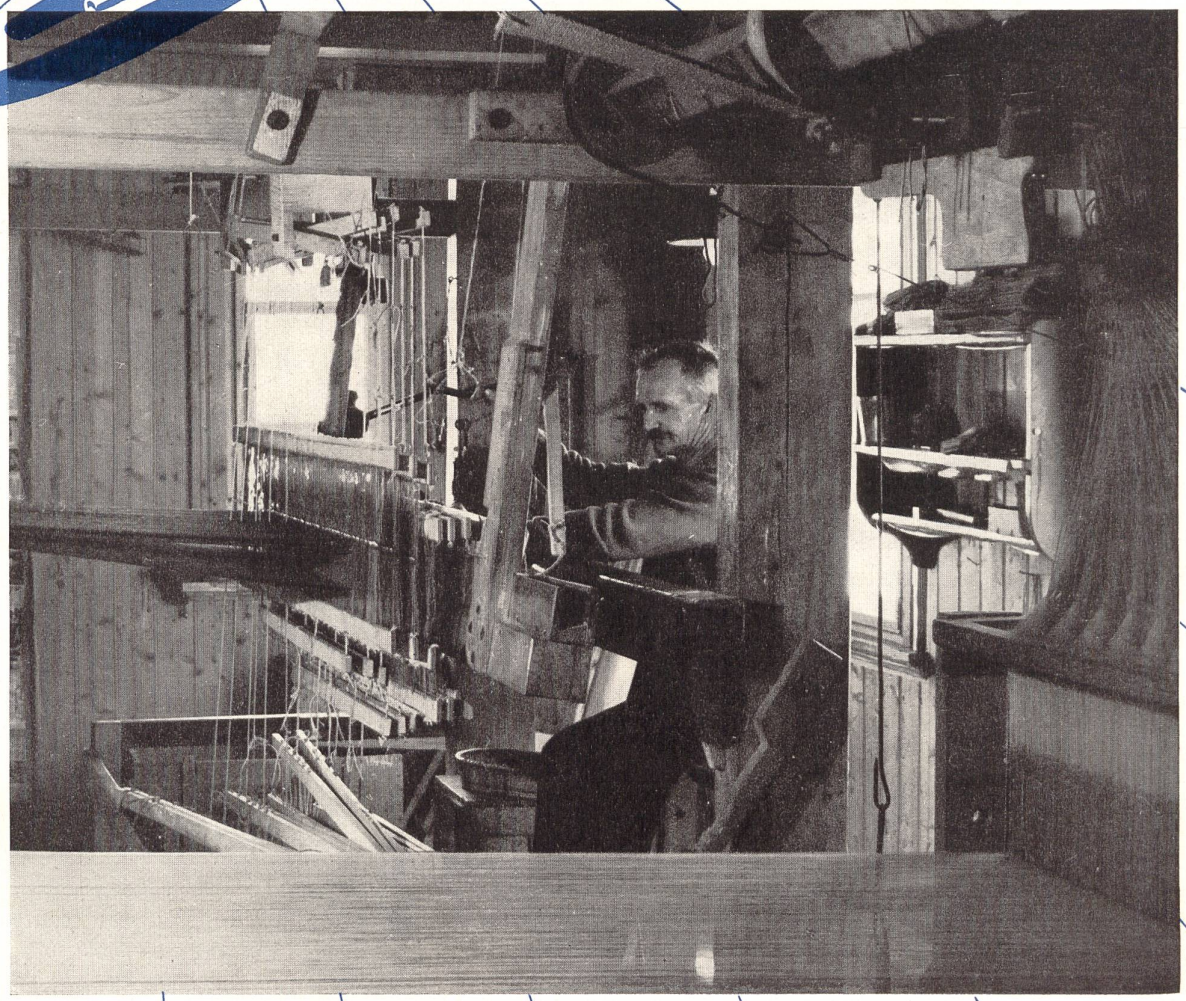
I. Structure, développement et importance économique de l'industrie suisse de la laine.

L'industrie suisse de la laine ? Aujourd'hui encore on provoque un certain étonnement lorsqu'on en parle. Et pourtant l'industrie lainière représente à l'heure actuelle une des branches principales de l'industrie textile suisse. Les entreprises qui la constituent sont plus de 80 dont une vingtaine se consacrent au filage et au retordage de filés industriels et de fils à tricoter et environ 40 au tissage de tissus pour vêtements, de couvertures et d'étoffes pour l'ameublement. On range encore dans l'industrie lainière plusieurs fabriques de tapis, de feutre et de drap de feutre, quelques maisons qui travaillent la laine renaissance de même que certaines entreprises spécialisées dans la teinture et le perfectionnement des filés et tissus. Cette industrie fait travailler environ 10 000 personnes alors qu'en 1882 ses 47 entreprises en occupaient 2500. Elle utilise aujourd'hui 330 000 broches à filer et à retordre pour le peigné et le cardé et 3000 métiers pour le tissage de tissus, de couvertures et de tapis. Alors que certaines branches de l'industrie lainière n'ont jamais travaillé que pour le marché intérieur, d'autres, en particulier celles qui s'occupent de laine peignée, produisent pour l'exportation, très importante pour elles. Au cours des dernières années, l'industrie lainière suisse a fait des progrès considérables de sorte que ses produits sont aujourd'hui égaux en qualité aux meilleures réalisations des producteurs classiques. Le grand intérêt qu'ils ont suscité à l'étranger en est la meilleure preuve.

II. Historique.

Le travail de la laine est connu en Suisse depuis le haut moyen âge. Des documents mentionnent une manufacture de laine à Bâle en 1193 et pour la première fois plus tard en 1258 à Zurich. A partir du 16e siècle, l'industrie de la laine prit un essor remarquable sur le territoire de l'ancienne Confédération. Mais, soumise à la pression croissante de la concurrence étrangère et supplantée par le coton nouvellement introduit, elle rétrograda au cours du 18e siècle et ne subsista que dans le travail à domicile. Le développement du commerce international de la laine brute et l'industrialisation rapide de l'Europe au 19e siècle lui permirent de reprendre son essor pour devenir une branche importante de l'économie nationale.

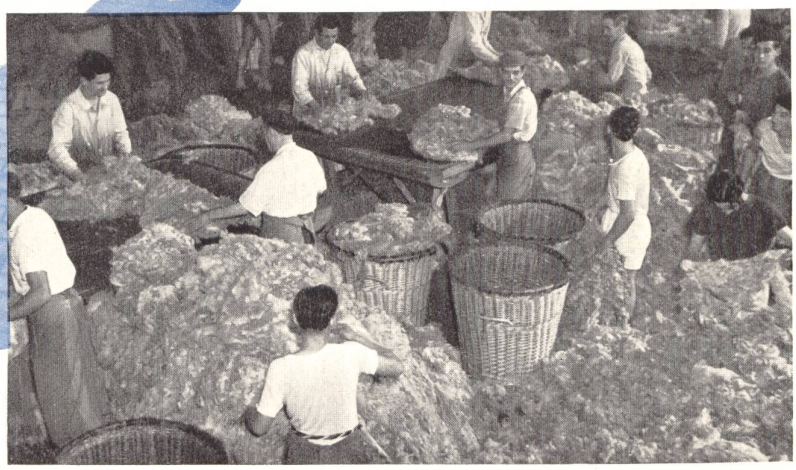
C'est en 1748 que fut fondée à Berne la première fabrique de drap. Dans les années suivant 1860 on introduisit en Suisse tout d'abord la filature du peigné et plus tard le tissage de peigné. Vers la fin du 19e et au début du présent siècle, l'industrie de la laine s'adjoignit la fabrication industrielle d'articles spéciaux et la production des genres traditionnels fut adaptée au développement moderne de la technique.

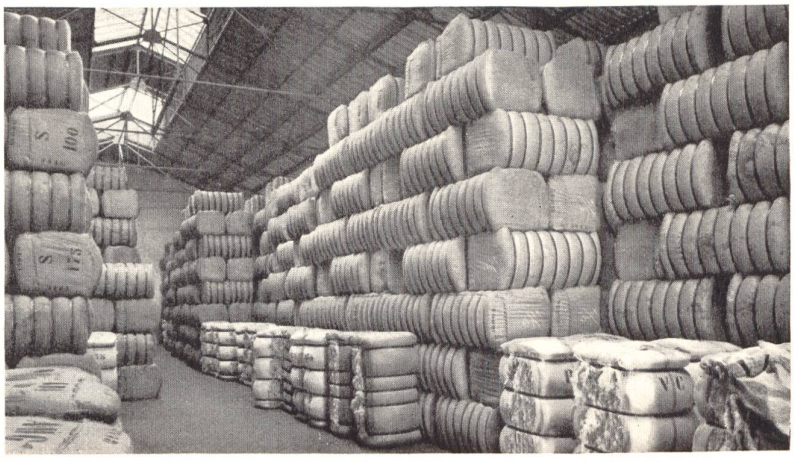


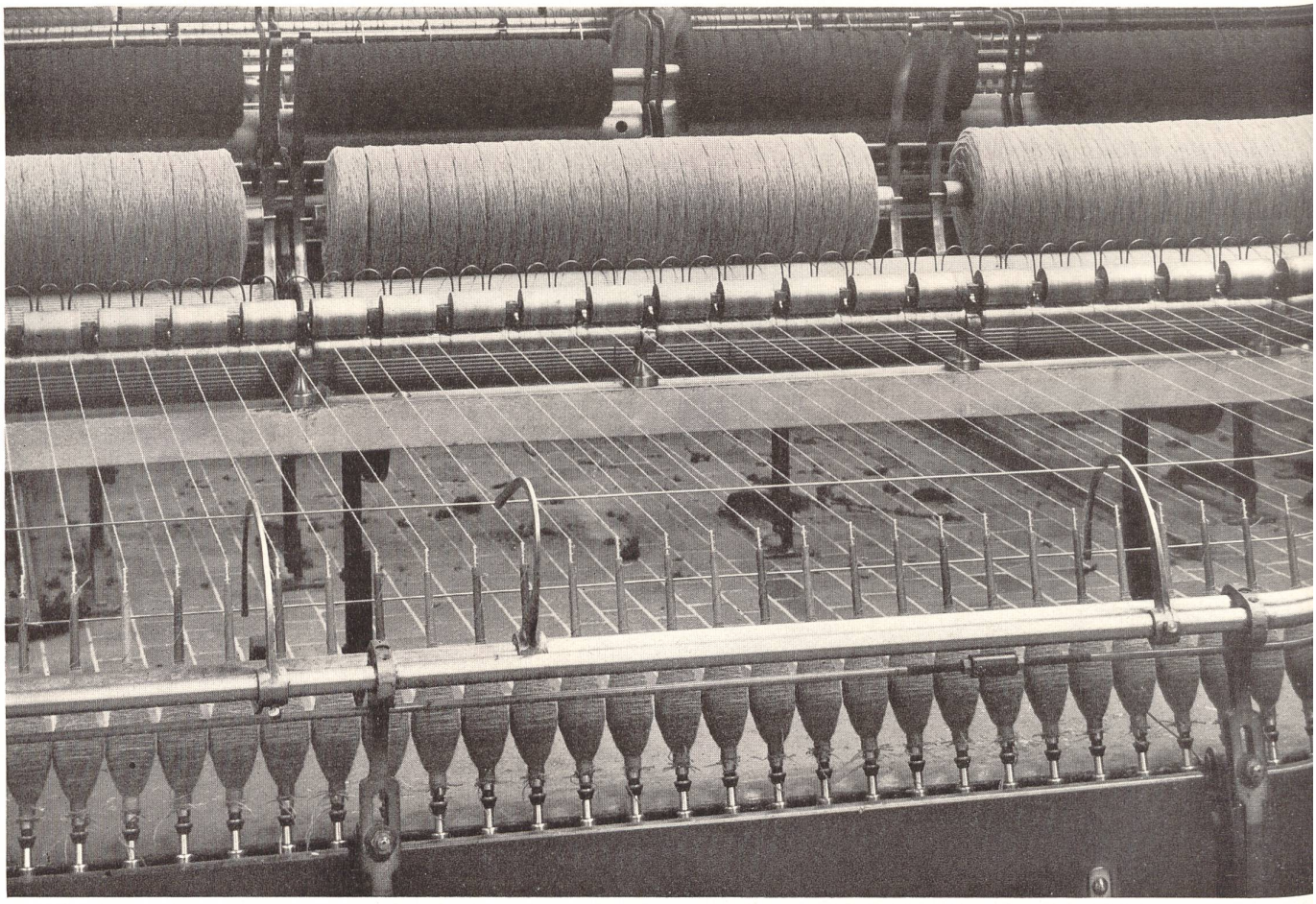
III. Approvisionnement en laine brute; négoce de la laine.

Pour se procurer la laine brute dont elle a besoin, la Suisse est obligée d'avoir recours en majeure partie à l'importation, surtout des pays d'outre-mer, car la production indigène ne couvre en temps normal que 3 à 4 % de la demande. La laine indigène sert principalement à la fabrication de drap et de couvertures et aussi, dans une moins large mesure, de feutre et de tapis.

L'industrie lainière suisse ne pourrait subsister si elle ne pouvait compter sur l'existence d'un appareil commercial bien organisé, c'est-à-dire sur les services de maisons de commerce spécialisées connaissant bien les marchés mondiaux de production et leurs usances. En effet, des maisons se sont établies dans les principaux centres comme Bâle, Zurich, Genève, etc. pour faire le commerce de la laine, soit à leur compte — en partie également en transit international — soit comme représentantes de maisons étrangères. Le négoce de la laine est représenté aujourd'hui par 30 entreprises environ, dont certaines possèdent leurs propres agences dans les pays producteurs de laine d'outre-mer, ce qui leur confère une importance internationale. La valeur de la laine brute importée annuellement en Suisse s'est élevée à 60 millions de francs suisses au cours des dernières années.







IV. Programme de fabrication.

1. FILÉS DE LAINE

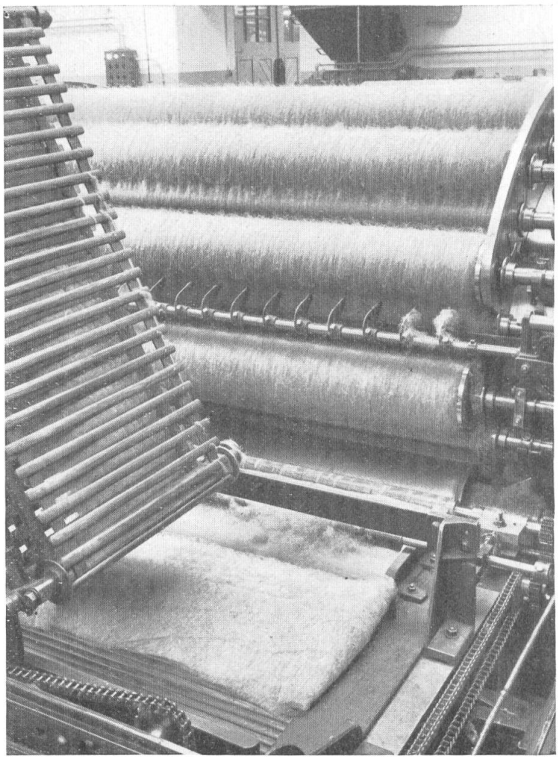
A. Fils de peigné.

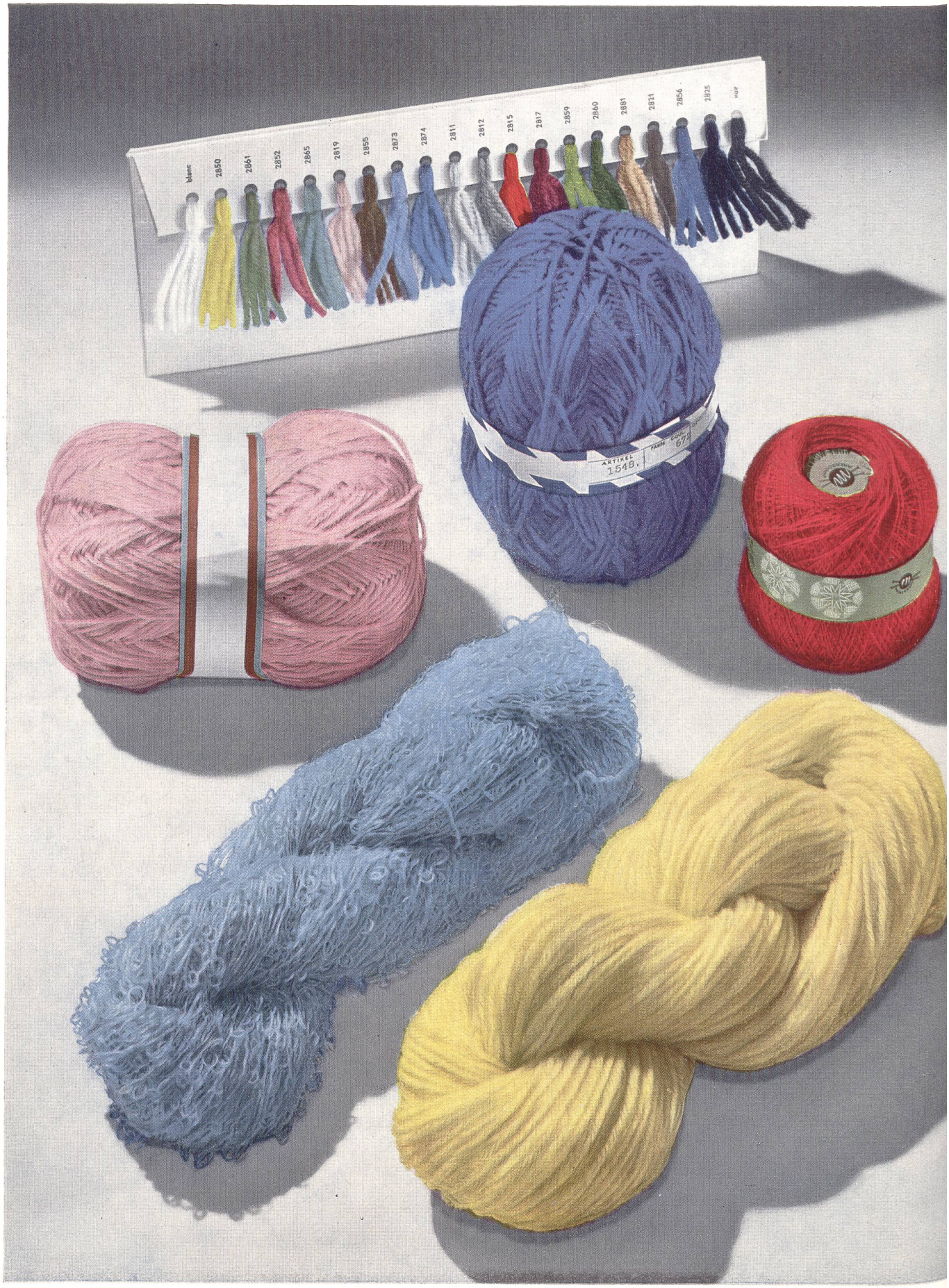
Le peigné tire son nom de l'opération du peignage de la fibre. Le passage de la laine dans les peignes élimine les fibres courtes et donne aux fibres longues une orientation parallèle ; le peigné peut donc être filé plus fin, les fils sont plus serrés et plus lisses. Grâce à la qualité de leurs produits les filatures suisses de laine peignée ont acquis en Suisse et à l'étranger une haute réputation qui leur a valu, avant la première guerre mondiale déjà, une solide position parmi les industries exportatrices. Lorsque les relations commerciales internationales étaient normales, la Suisse exportait de grandes quantités de fils peignés — même en Angleterre !

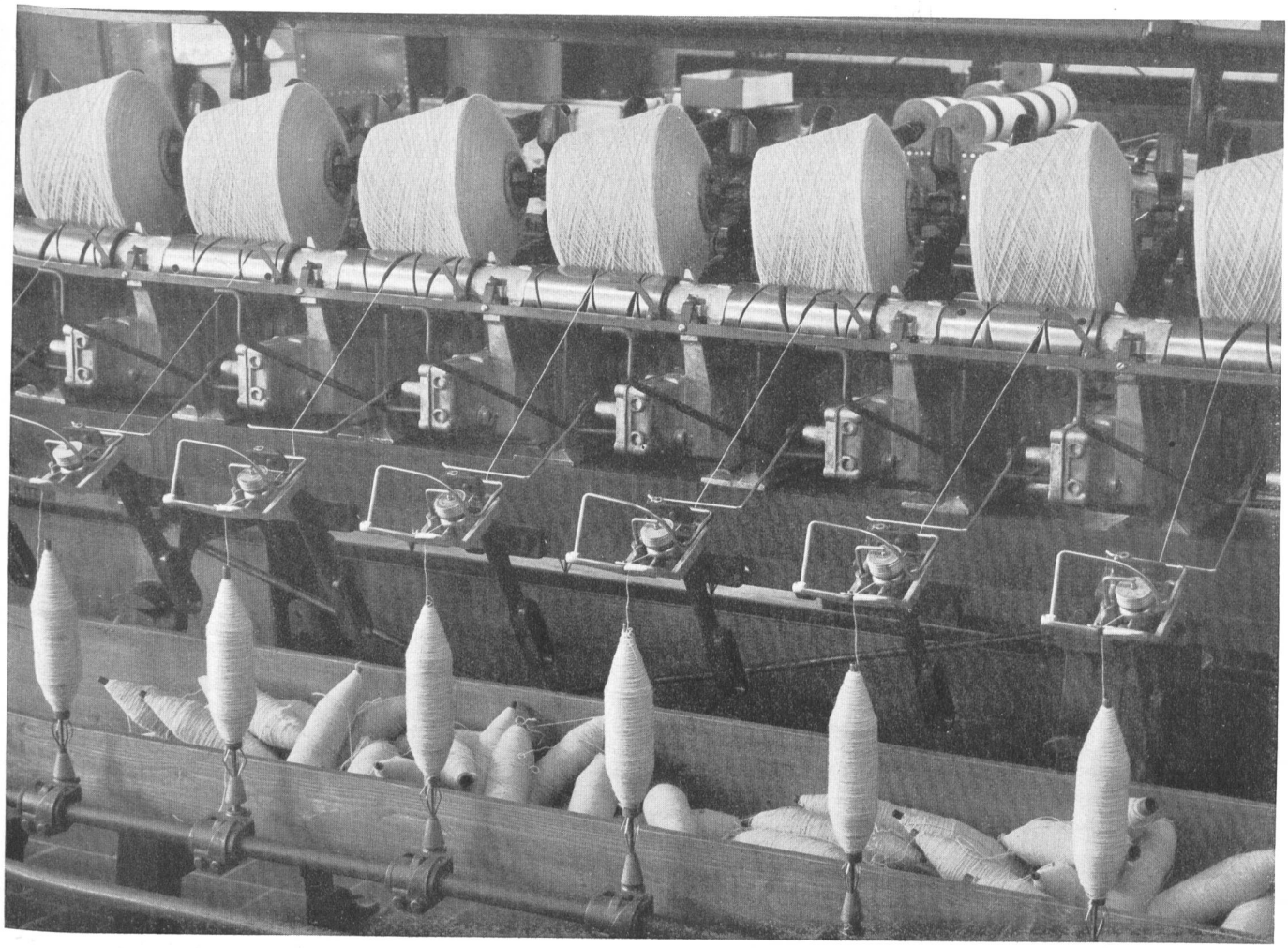
Les fils de peigné sont utilisés pour le tissage, pour le tricotage et la bonneterie et pour la fabrication de fils à tricoter à la main. Les filatures suisses de laine peignée fabriquent et vendent des filés de tous les numéros courants et même jusqu'aux numéros très fins, en laine pure ou mélangée, avec du poil comme l'alpaca et l'angora ou avec des fibres synthétiques, écrus, teints, mêlés et chinés, lisses ou avec des effets de filature (bouclettes, nopes, etc.) et sous toutes les présentations. Chaque filature a ses propres spécialités, qui lui permettent de tenir particulièrement compte des désirs de sa clientèle.

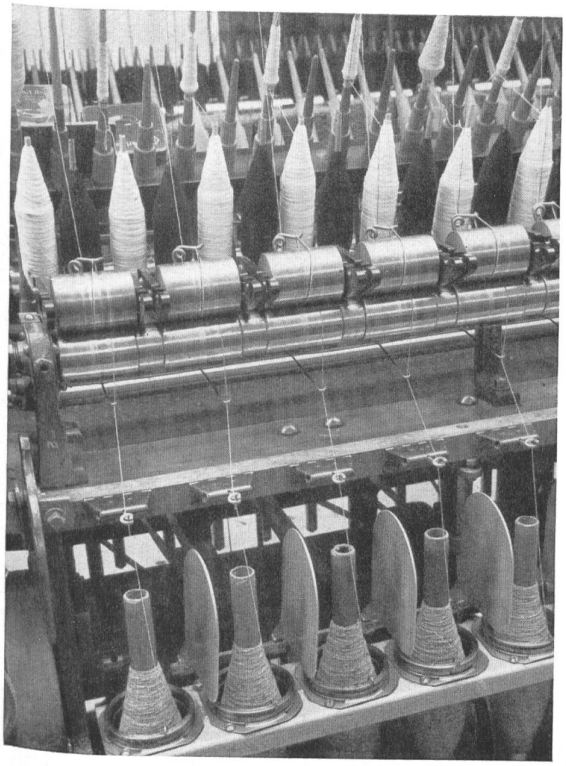
B. Fils de cardé.

Récemment la filature de laine cardée s'est développée comme spécialité indépendante, alors qu'autrefois elle était généralement englobée dans la fabrication des couvertures et du drap. Les fils de cardé sont également utilisés aux fins les plus diverses, principalement pour le tissage de tissus pour vêtements et manteaux, de draps pour uniformes, de tissus pour meubles, de tissus techniques, pour le tricotage à la main et la fabrication de tapis noués à la main. Comme les fils de peigné, ils sont filés et retordus soit en laine pure, généralement en numéros plus grossiers, ou en mélanges avec du coton, des poils divers ou des fibres synthétiques, et vendus sur le marché intérieur et à l'exportation sous toutes les présentations courantes. Certaines filatures de cardé fabriquent aussi, à part les fils de bourrette de soie et de fibranne, des fils de « vigogne », soit de coton pur ou mélangé avec de la laine, filés selon le principe de la filature de laine cardée.




blanc
2850
2861
2852
2865
2819
2855
2873
2874
2811
2812
2815
2817
2859
2860
2881
2821
2856
2825
noir
ARTIKEL
1548.





C. Fils à tricoter.

La fabrication de fils pour le tricotage à la main — principalement en laine peignée — s'est développée au cours des dernières décennies au point de constituer aujourd'hui une spécialité importante de l'industrie suisse de la laine, conjointement avec les branches auxiliaires telles que la retorderie, la teinture et le perfectionnement en général. La production suisse offre, dans ce domaine, une variété incroyable de produits de tous les numéros possibles, en diverses couleurs, genres, effets, etc., sous une quantité de marques et de désignations bien connues en Suisse et à l'étranger.

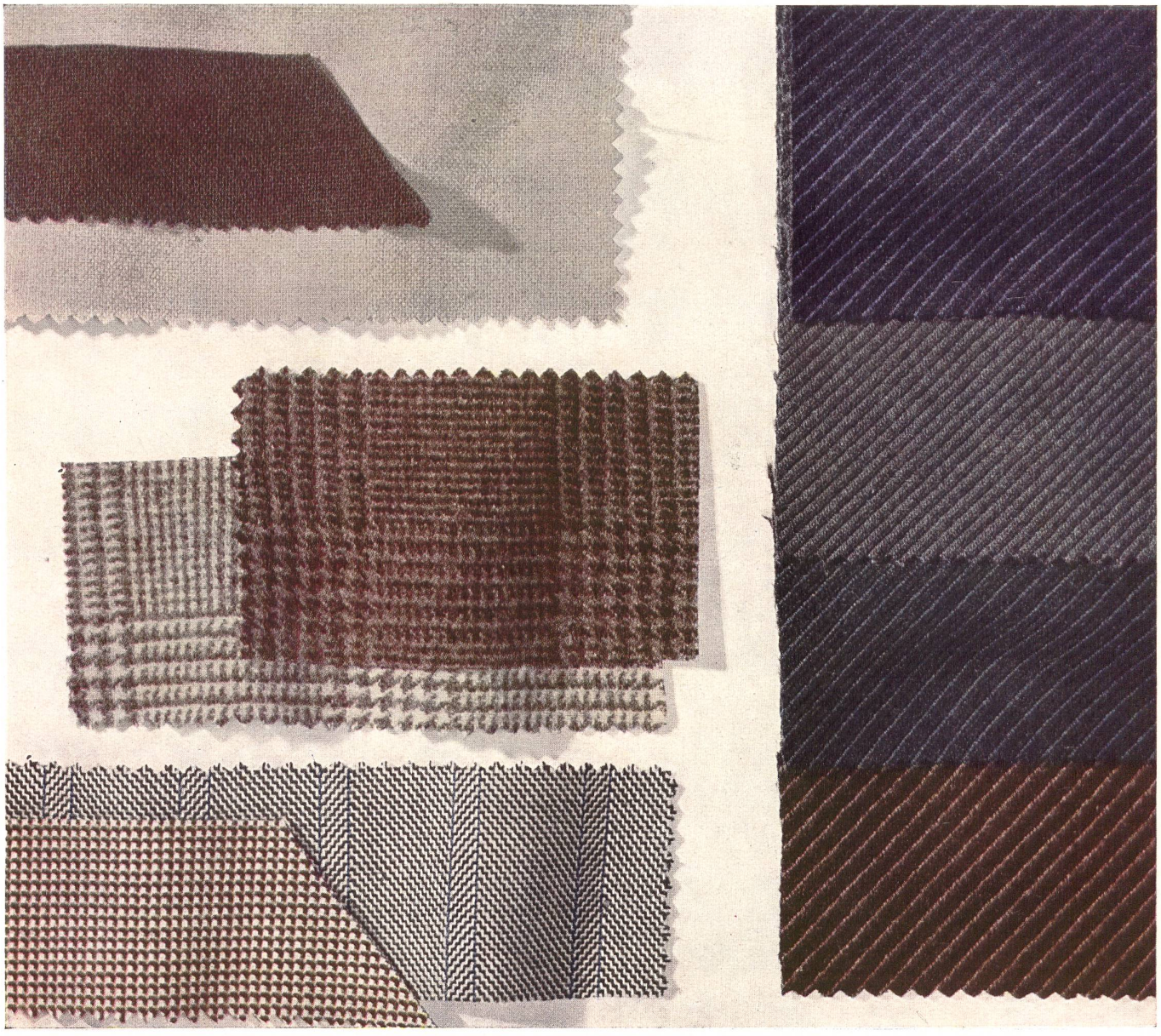
Une analyse du marché a démontré qu'en Suisse 97 % de toutes les ménagères achètent de la laine à tricoter. La vogue des vêtements et sous-vêtements tricotés à la main a augmenté pendant la dernière guerre ce qui a provoqué un accroissement de la demande en fils pour le tricotage à la main. On constate également à l'étranger un intérêt accru pour cet article, auquel s'opposent malheureusement des mesures de politique commerciale et des entraves dans le trafic des paiements. En 1949, la Suisse a exporté des fils à tricoter pour un multiple de ses importations. Son client principal fut l'Allemagne occidentale qui absorba environ 90 % de l'exportation totale, ses besoins en laine n'étant pas encore satisfaits. La France et l'Union belgo-luxembourgeoise absorbèrent chacune plus de 100 qm., l'Italie, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède et l'Autriche des quantités moindres.

2. TISSUS DE LAINE

A. Tissus pour la mode féminine et masculine.

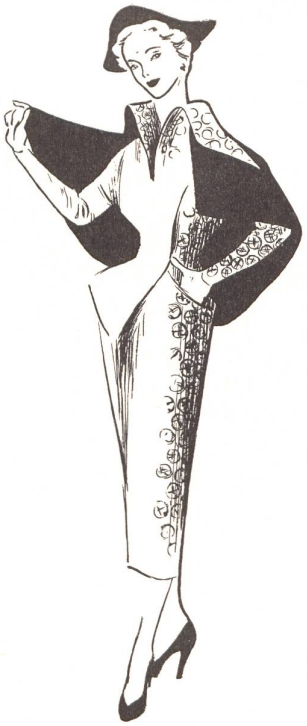
Le tissage de la laine est actuellement une des activités les plus productives de l'industrie lainière suisse ; il est pratiqué par une quarantaine d'entreprises, fabriques de drap et tissages de peigné. La capacité de production annuelle totale est de dix millions de mètres de tissu, soit 25 % de plus que pendant les dernières années d'avant guerre. Elle se fait sur 2500 métiers et occupe environ 5000 ouvriers et ouvrières, sans compter nombre de techniciens expérimentés, élément déterminant pour le niveau de la production.

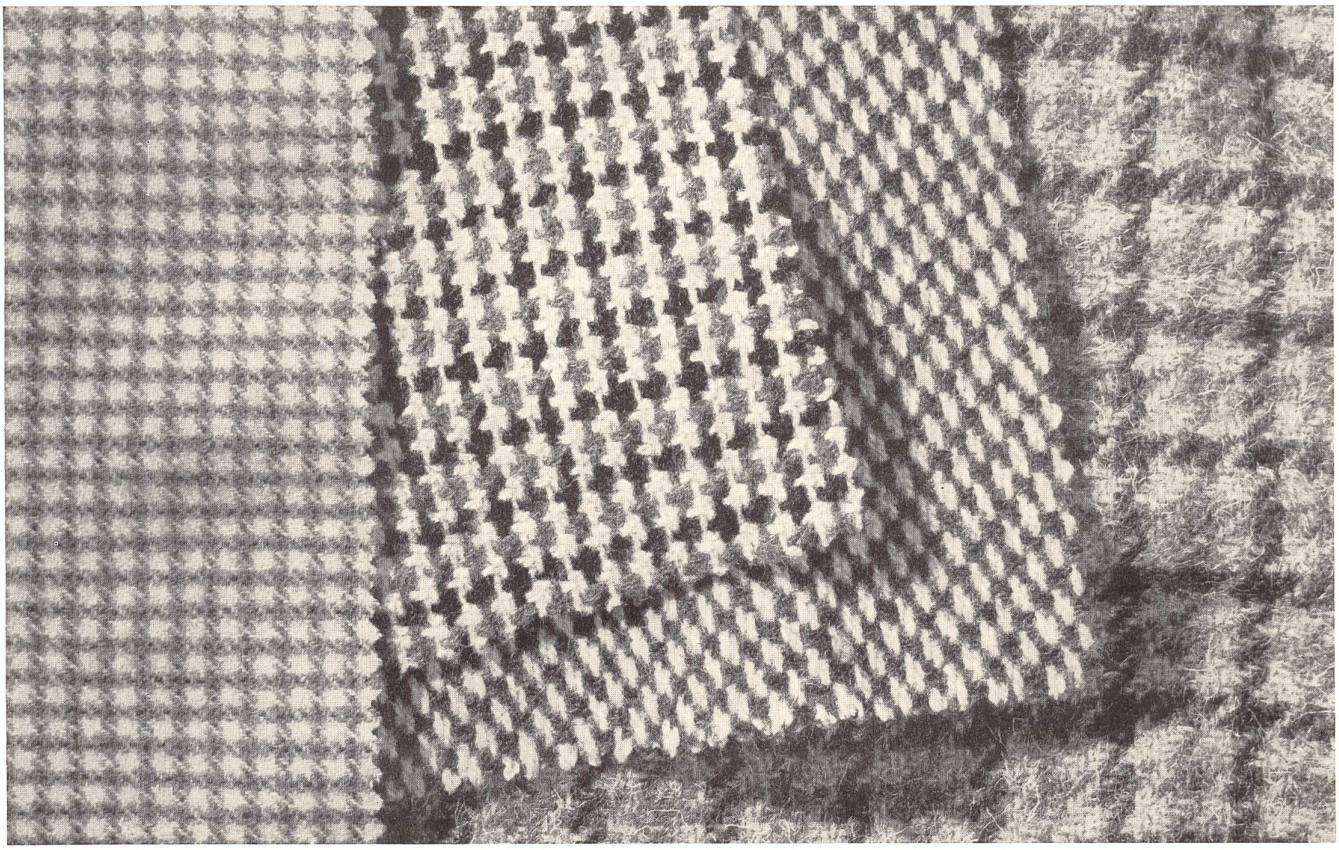
Longtemps, les tissus de laine suisses eurent la réputation de ne convenir qu'à la consommation locale, c'est-à-dire aux exigences et goûts primitifs des classes rurales. Le gros drap campagnard et la mi-laine passaient pour être les produits types des fabriques suisses de drap.



Il est vrai du reste, que ces qualités constituaient, au siècle dernier, avec le drap pour uniformes, les spécialités du tissage de laine en Suisse. Mais les fabriques se développèrent et se mirent à produire aussi, et à exporter dans tous les pays, des tissus de peigné. Pendant des années et des décennies même, par exemple, les mousselines de laine suisse furent très demandées à l'étranger, jusqu'au jour où un caprice de la mode les fit disparaître des programmes de fabrication.

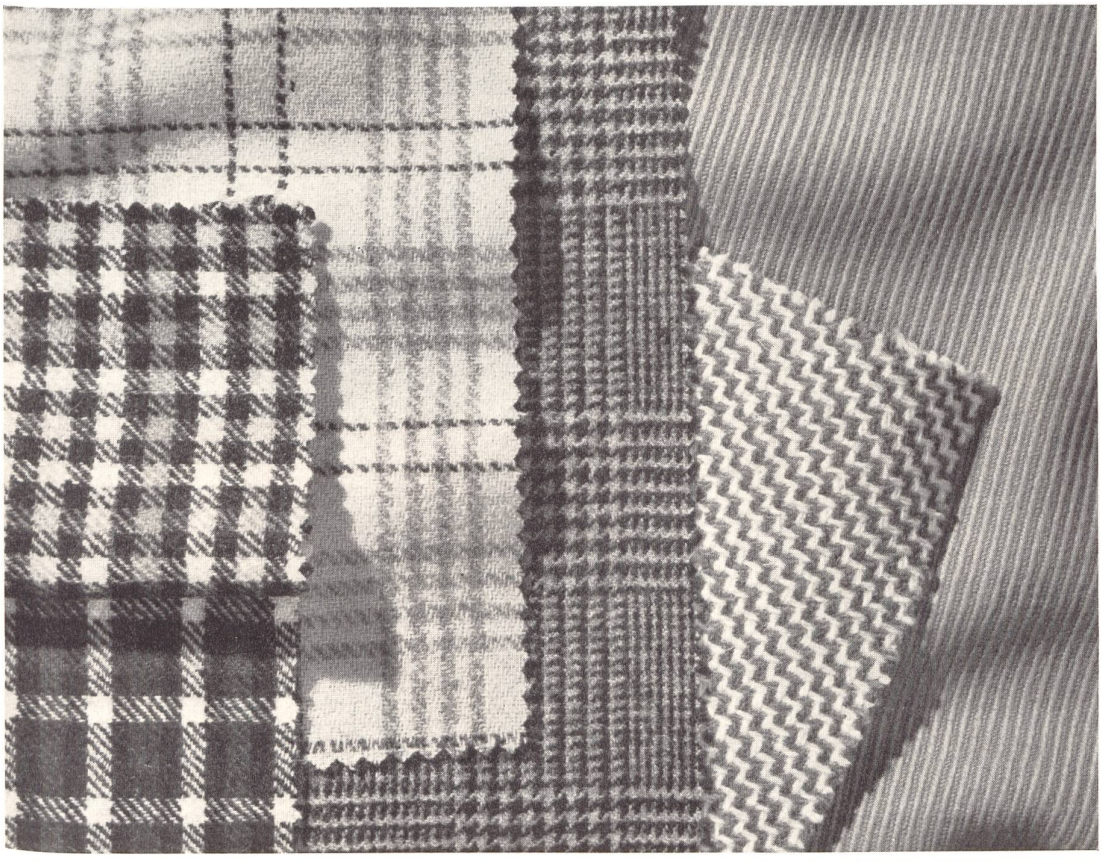
A l'heure actuelle, les tissages de laine qui ne fabriquaient autrefois que du drap — et la plupart de ces entreprises portent encore aujourd'hui dans leur raison sociale la désignation de « fabrique de drap » — sont presque tous capables de tisser non seulement du drap pour uniformes, mais des tissus pour vêtements de dames et de messieurs, pour pardessus et pour vêtements sport, en peigné et en cardé.





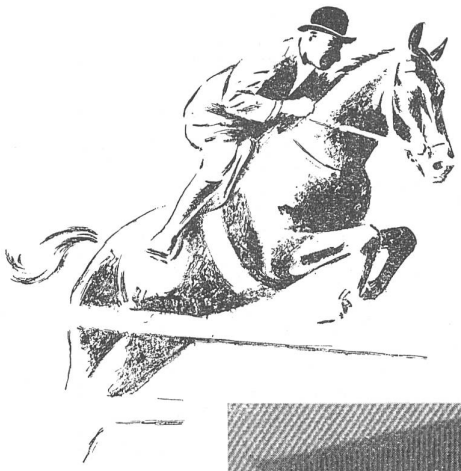
Les tissages de laine peignée fabriquent principalement des tissus légers en peigné, qui étaient utilisés autrefois pour la mode féminine surtout, mais qui trouvent toujours davantage d'applications dans le costume masculin. En effet, l'évolution de plus en plus rapide de la mode, l'influence des sports et du style « sport » entre autres facteurs, ont contribué à estomper les frontières séparant les divers genres, si bien qu'un tissu qui passait il y a quelques années pour fantaisie paraît habillé aujourd'hui et qu'une dame peut choisir pour un tailleur le tissu dans lequel un monsieur se fera couper un costume.

Il nous paraît nécessaire d'insister ici sur ces divers phénomènes qui se sont influencés réciproquement et que l'on peut résumer, très schématiquement, par ces indications : modifications des goûts et habitudes en matière de vêtements, variations dans la demande, développement technique et artistique de la fabrication, extension des programmes de production. Ils nous permettent de comprendre comment les tissages suisses de laine en sont arrivés à produire une gamme aussi étendue de tissus, des étoffes cardées les plus lourdes telles que les doubles-faces pour pardessus d'hiver aux peignés légers pour l'été, dans les genres « fresco », « tropical », etc. Dans les tissus pour dames, nous trouvons également une fantaisie et une richesse souvent insoupçonnées du profane.



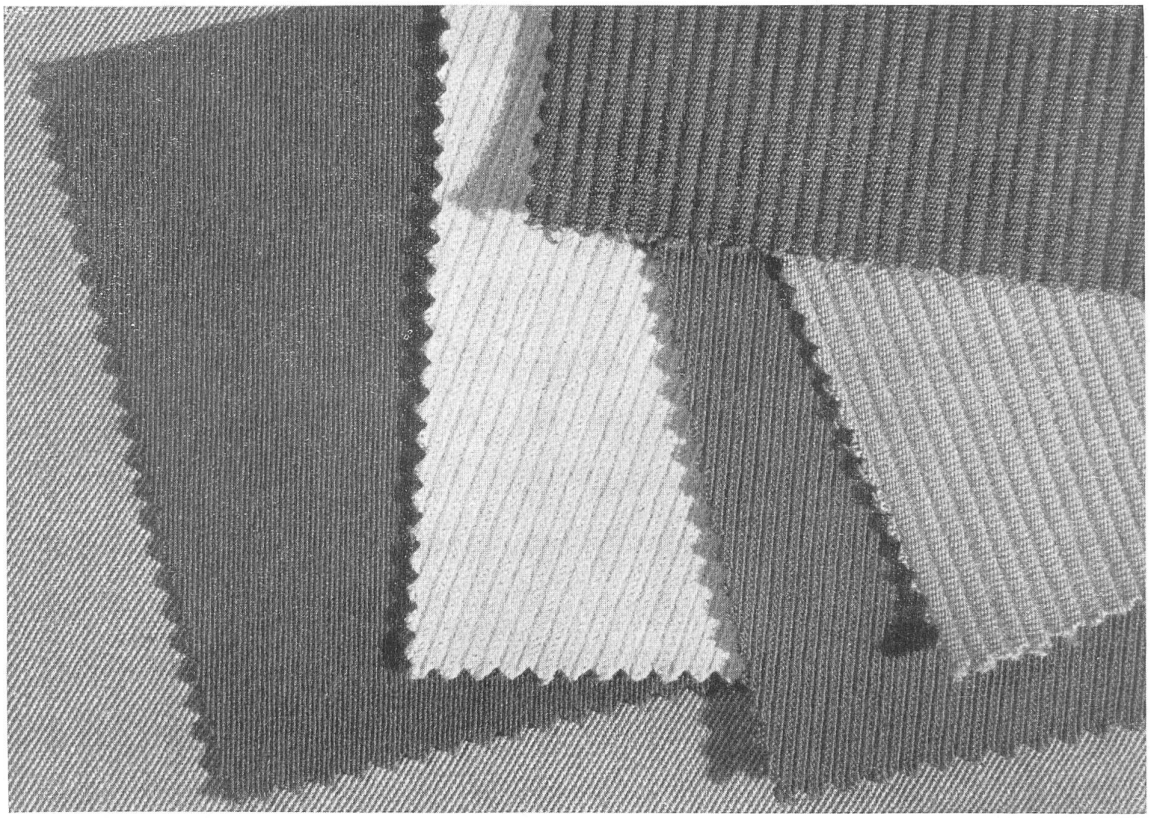
Il y a en peigné et cardé des tissus de laine pour tous les styles et pour tous les âges, de l'imprimé sobre aux fantaisies les plus colorées, des unis et des étoffes pour costumes tailleur stricts aux écossais bigarrés qu'aiment les jeunes filles en passant par toutes les possibilités qu'offrent rayures, diagonales, quadrillés, pieds de poule, etc.

Selon une tendance générale aujourd'hui, beaucoup de tissus spéciaux sont protégés par des marques et noms déposés.



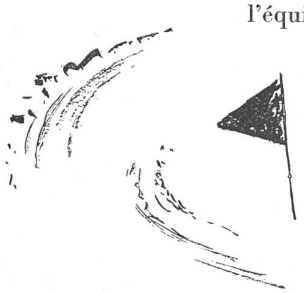
B. Drap pour uniformes, tissus pour les sports.

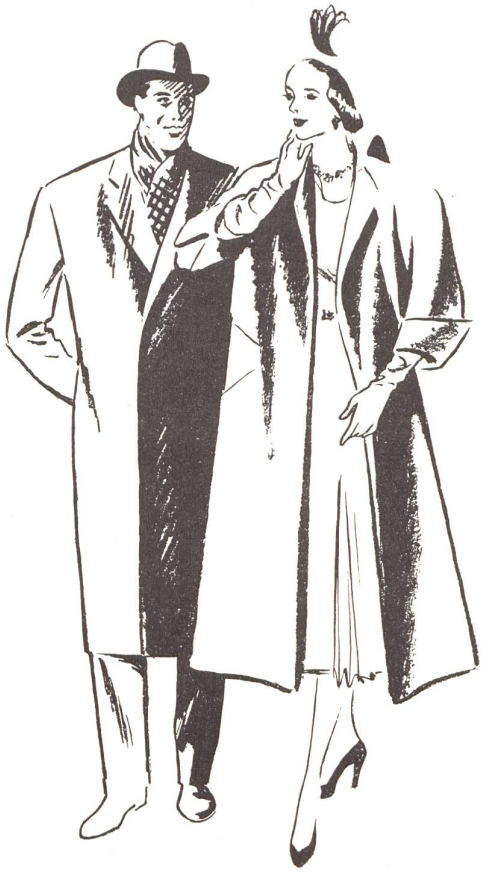
Les fabriques suisses de drap ont eu dès l'origine la tâche de fabriquer le drap des uniformes de l'armée, tissu devant satisfaire à des exigences sévères. Elles ont toujours mis leur point d'honneur à justifier la confiance qu'implique cette mission. Ainsi, la fabrication du drap est, en Suisse, une des principales industries nécessaires à la défense nationale. Pendant la guerre mondiale de 1939 à 1945, les fabriques de drap suisses ont pu couvrir entièrement les besoins de l'armée et de ses services auxiliaires grâce à leur propre production et aux réserves créées à temps. Bien qu'elles n'aient pu importer aucune matière première depuis 1940 elles livrèrent néanmoins

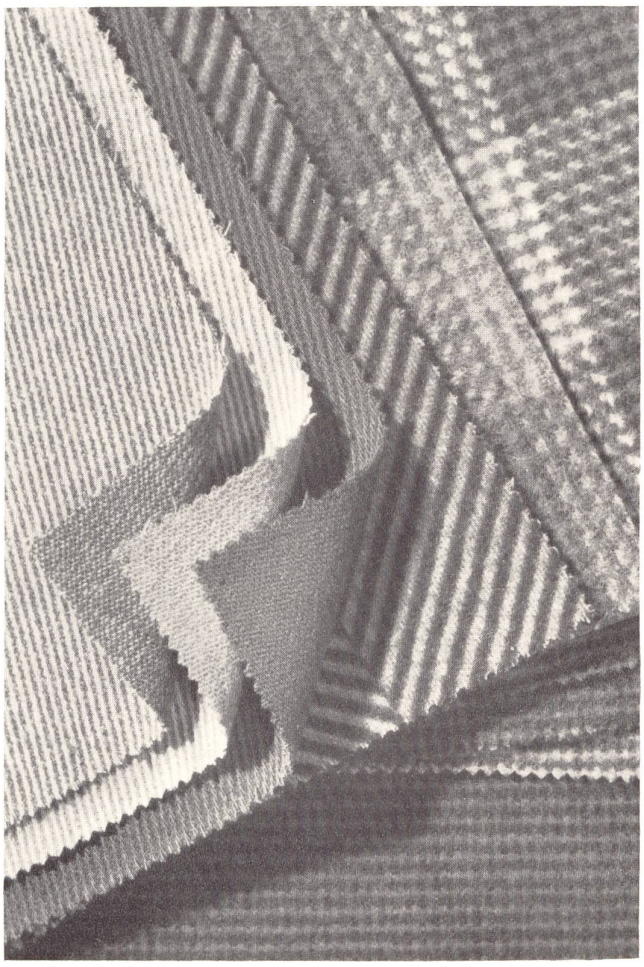


près de 10 millions de mètres de drap pour uniformes, dont la plus grande partie à l'armée. Ces entreprises fournissent, en outre, du drap pour uniformes aux administrations publiques et privées, aux corps de police, aux corps de musique, etc. Elles ont aussi livré souvent du tissu à des armées et administrations étrangères. Les industries de la laine contribuent encore à l'équipement militaire en fournissant d'autres articles : bonneterie, couvertures, feutre, etc.

Nous ne serions pas complets si nous ne disions ici que les caractères géographiques, historiques et sociaux de la Suisse ont favorisé dans ce pays le développement des sports et particulièrement du ski et de l'alpinisme. Les tissages de laine suisses ont donc trouvé un intéressant domaine d'activité dans la production de tissus spéciaux pour les sports et elles ont su hausser la qualité de leurs produits au niveau des exigences très élevées du marché intérieur. Les gabardines imprégnées suisses se classent, de l'avis de connaisseurs étrangers, parmi les meilleures de la production internationale. Mentionnons encore ici d'autres tissus tels que les cordés de diverses sortes, appréciés pour d'autres sports et en particulier pour l'équitation.







C. Tissus pour manteaux.

Le manteau, le pardessus, le paletot — et quel que soit le nom sous lequel on le désigne — est dans bien des pays un vêtement indispensable pendant des mois pour nous protéger du froid, de la pluie et des intempéries.

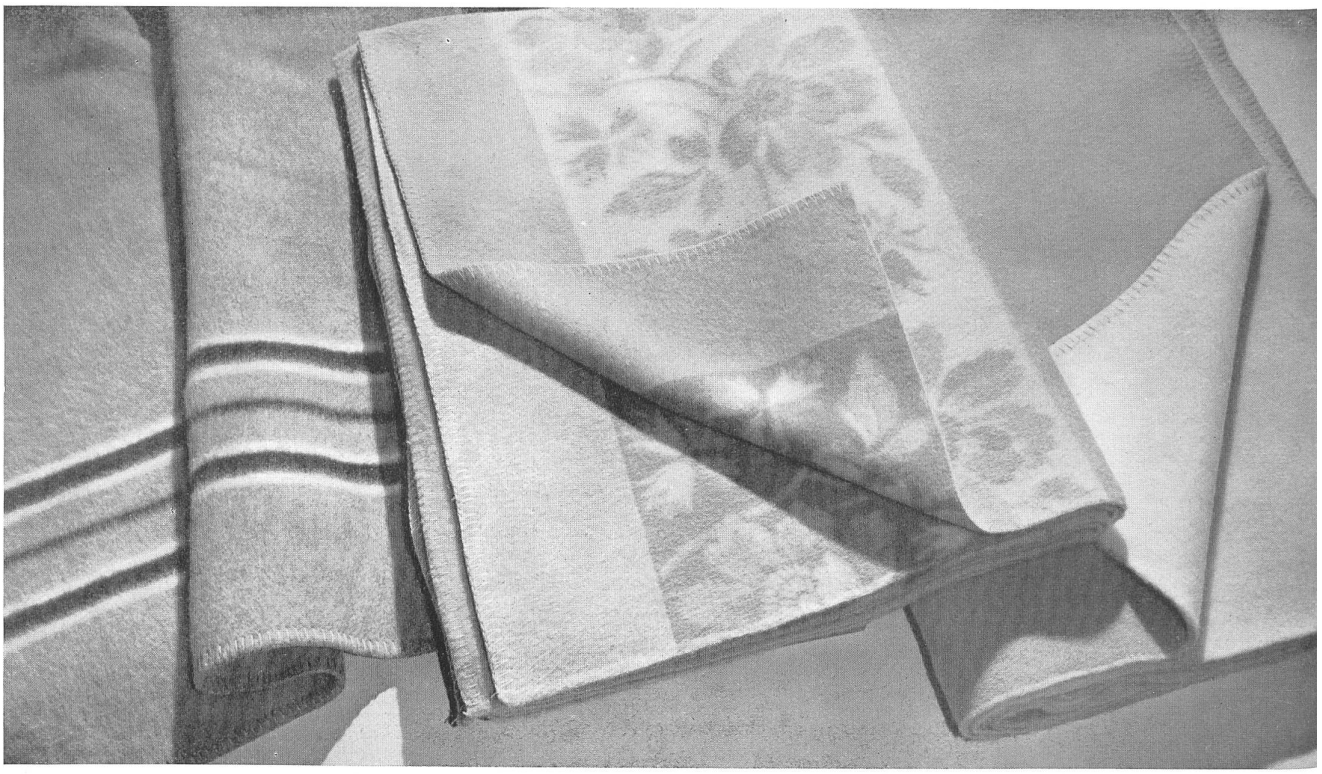
A côté du pardessus d'hiver cossu, on apprécie les manteaux mi-saison plus légers, l'imperméable de gabardine de laine et le manteau sport de loden. Pour les manteaux de dames, le choix des dessins et des coloris dont disposent couturiers et tailleurs est presque inépuisable et chaque saison apporte des nouveautés bien faites pour stimuler la fantaisie des créateurs de la mode.

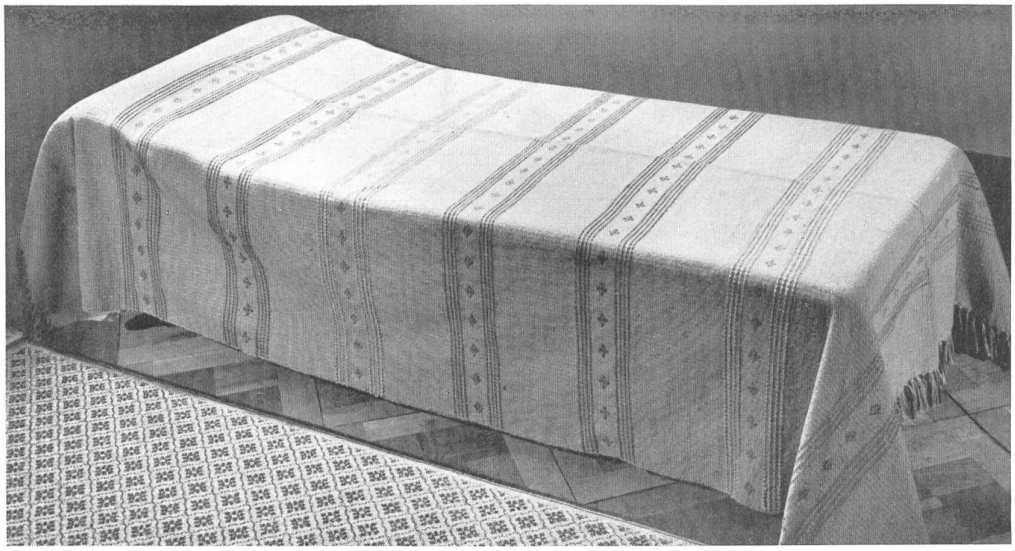
3. LA LAINE AU FOYER

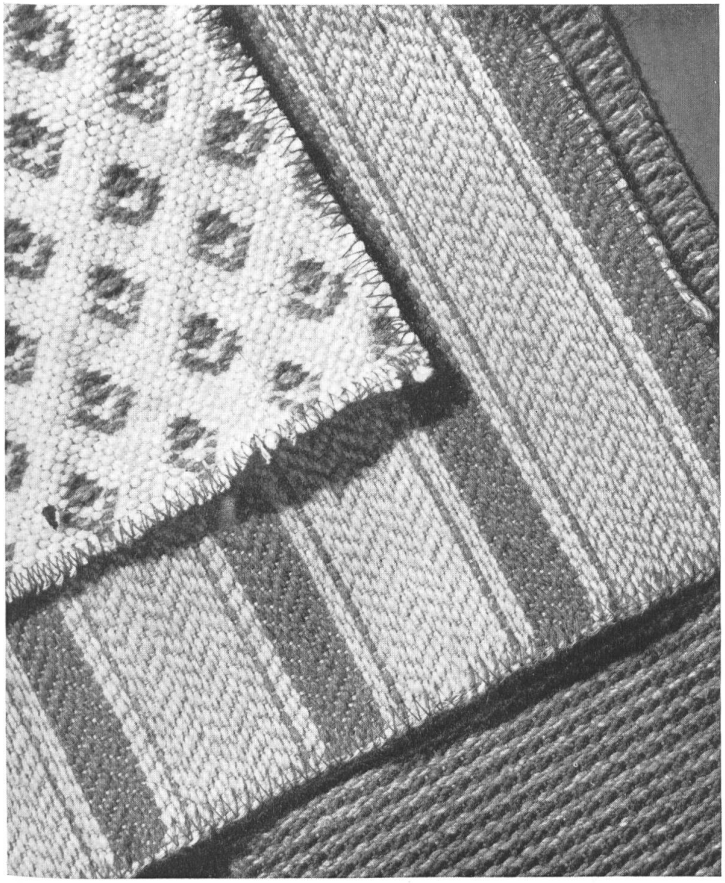
La laine est si indispensable à notre habillement, nous vivons en contact si étroit avec elle, c'est le cas de le dire, que nous n'en sommes plus conscients. Mais les nombreuses et diverses applications de la laine dans nos foyers n'en sont pas moins importantes et nous n'aurions garde de les oublier dans notre étude.

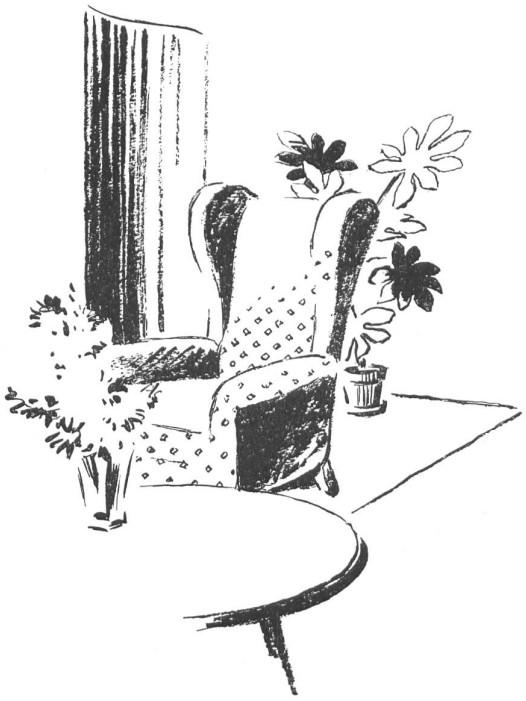
A. Couvertures de laine.

La laine, le meilleur isolant thermique, est la matière idéale pour la fabrication des couvertures de tous genres. Les couvertures ont joué chez les peuples primitifs un rôle beaucoup plus important que dans notre civilisation technique. Mais dans tous les pays dont le climat est quelque peu vif, la couverture est un article indispensable de l'équipement ménager. « Ecrire les mémoires d'une couverture », a dit un auteur, « serait retracer toutes les étapes, toutes les joies et toutes les peines de la vie humaine. » On fabrique des couvertures en Suisse en une grande variété de qualités et de dessins. De toutes la plus belle est sans conteste celle en poil de chameau. Mentionnons aussi les couvertures pure laine ou mi-laine, unies, à rayures, à dessins Jacquard, réversibles ou non, et les couvertures pour lits d'enfants, à dessins amusants, les couvertures de voyage et d'auto genre plaid et les couvertures militaires dont le soldat ne saurait se passer.







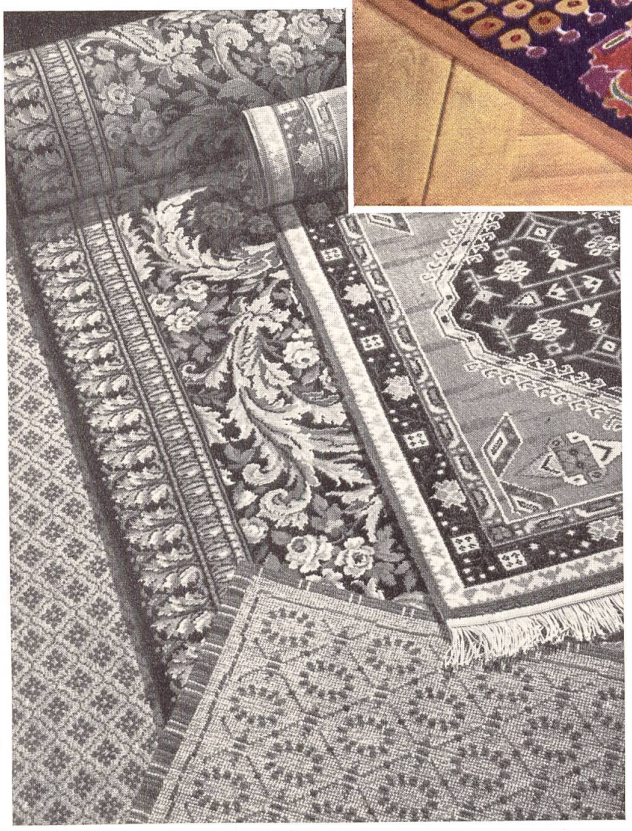


B. Tissus pour l'ameublement.

La fabrication des tissus pour l'ameublement est partiellement dérivée de celle des tapis à laquelle elle s'apparente. Elle est encore beaucoup pratiquée en Suisse à domicile, sur des métiers à main, dans les montagnes, mais aussi sur des métiers mécaniques à l'échelle industrielle. La fabrication de ces tissus, jetés de divans, tapis, etc., qui touche aux arts décoratifs, ouvre un intéressant champ d'activité aux dessinateurs et artistes. Ce caractère artistique de la production donne aux consommateurs d'innombrables possibilités d'aménager leur foyer avec confort et goût à la fois.

C. Tapis

Les tapis sont indispensables dans chaque intérieur soigné, que ce soit dans le bureau ou le studio, le salon ou la chambre à coucher. Ils créent une atmosphère confortable et cossue, mais ils jouent aussi un rôle décoratif et constituent un élément artistique de

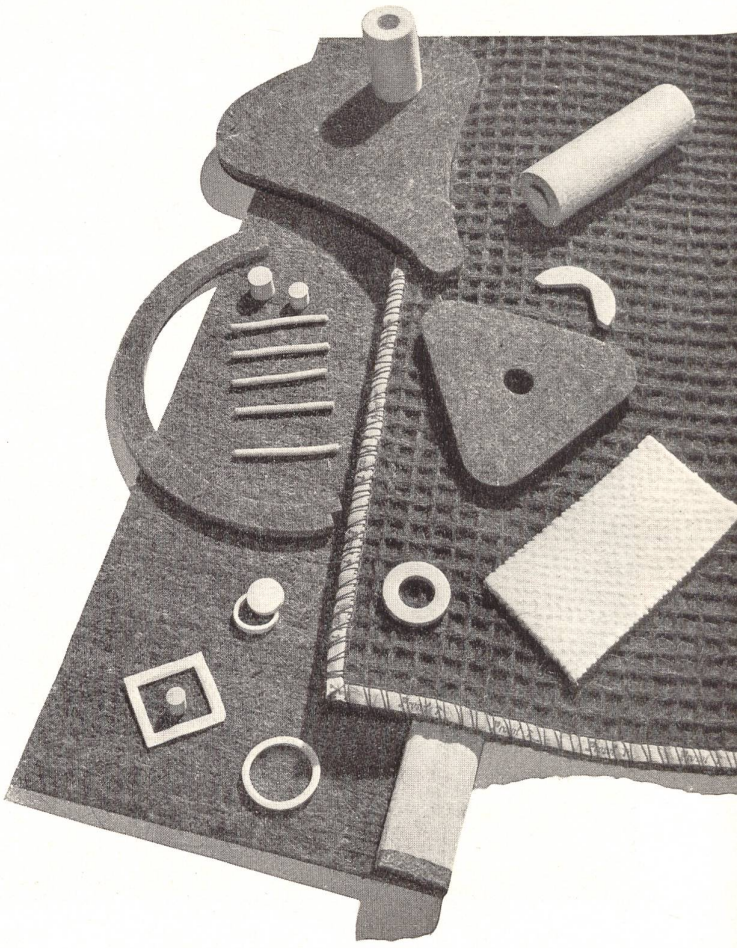


l'aménagement du home. Dans l'antiquité déjà, le tissage et le nouage des tapis étaient considérés comme des arts décoratifs nobles. Le dessin et l'exécution de savantes compositions en couleurs pour l'ornement des parois ou des sols ouvrent de vastes possibilités aux artistes. De plus, lorsque tapis et tapisseries sont en laine, leur valeur artistique se double d'avantages pratiques. Le tapis de laine protège contre la poussière et la saleté et il étouffe le bruit, il est donc un facteur de confort et d'hygiène.

Le programme de fabrication des fabriques suisses de tapis comprend une gamme d'une variété surprenante en fait de matières, de styles, de genres, de dessins, dans toutes les dimensions. Les types principaux sont les bouclés, velours, Tournay, Axminster, moquette, en tous genres et couleurs. Les fabriques suisses ont atteint un très haut degré de qualité dans la production des tapis genre Orient. En outre, la fabrication des tapis bouclés non coupés peut être considérée comme une spécialité suisse.

D. Echarpes, châles, carrés de laine.

Depuis longtemps, l'écharpe ou le foulard que dames et messieurs portent autour du cou n'est plus un morne accessoire sans fantaisie ni couleur, mais au contraire, une parure aussi bien qu'une protection pour les jours froids. Les fins tissus de mousseline et de cachemire imprimés à la main sont des articles de mode caractéristiques qui ne le cèdent en rien aujourd'hui pour la beauté et la fantaisie des dessins et des couleurs aux fichus d'autres fibres. On trouve du reste de ces carrés de laine suisse dans tous les pays du monde. Les femmes, surtout les jeunes filles, les apprécient beaucoup, non seulement pour porter au cou ou sur les épaules, mais pour s'en couvrir la tête. A côté de cela, certains tissages de laine suisse fabriquent également des écharpes unies ou tissées en couleurs, pour dames et messieurs, en laine douce, qui sont également des articles mode très demandés.

4. FEUTRE ET ARTICLES EN FEUTRE

La fabrication du feutre est un aspect non sans importance bien que peu connu de l'utilisation de la laine. Contrairement au tissu, le feutre n'est pas produit par l'entrecroisement régulier de fils, mais par l'enchevêtrement sans ordre des fibres, provoqué par foulage à l'aide de vapeur ; c'est précisément ce qu'on appelle le feutrage de la laine. Seules les fibres d'origine animale se prêtent à cette transformation, avant tout la laine ainsi que d'autres poils d'animaux. C'est pourquoi l'on parle de feutre de laine et de feutre de poil. Il faut y ajouter également le drap de feutre qui, contrairement à ce qui vient d'être dit, est produit tout d'abord par tissage, le drap étant ensuite feutré de telle manière que sa texture disparaît complètement dans la masse des poils emmêlés. Le feutre est largement utilisé comme isolant, matière de rembourrage, matériel d'amortissage et est donc utilisé à ces fins dans de nombreuses industries, par exemple dans les industries de l'habillement pour le garnissage de vêtements et dessous de cols, pour les semelles de pantoufles, pour les chaussures, dans les industries du papier et des textiles, pour le garnissage de cylindres de diverses machines, et dans d'autres branches, telles que la meunerie et la tannerie. On fabrique des feutres colorés à diverses fins : arts appliqués, décoration et, pour les usages techniques, une quantité d'articles divers, d'épaisseurs et de formes variées. Les fabriques de chapeaux achètent les feutres de laine et de poil sous forme de cônes, soit de produits semi-terminés. Chacune des quatre fabriques de feutre existant actuellement en Suisse a un programme de fabrication particulier.